# "Je n'aurais jamais imaginé avoir un tel destin!"

Autor(en): **Bernier, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 81

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830636

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# « Je n'aurais jamais imaginé avoir un tel destin ! »

**A 84 ans, le cardinal Henri Schwery s'est retiré de la vie active dans son village natal de Saint-Léonard (VS). Mais il reste à l'écoute du monde, conscient d'avoir un parcours hors du commun.**

Lorsqu'il ouvre la porte de sa maison de Saint-Léonard, en Valais, le cardinal Henri Schwery a le sourire aux lèvres. Et c'est un personnage cultivé, plein d'humour et de bon sens qui se révèle au fil de la conversation. Il parle sans se faire prier, surveillant du coin de l'œil son nouveau compagnon, un chaton de quelques mois plus intéressé par la perspective de l'ascension des rideaux que par la notoriété de son protecteur.

A 84 ans, l'homme d'Eglise explique que sa santé le contraint au repos : « Je suis fatigué. Je lis, j'écris un peu… mais, du point de vue pastoral, je ne fais plus rien, sinon très occasionnellement. » Henri Schwery coule donc des jours paisibles dans ce village valaisan qui l'a vu naître, en 1932, cadet d'une fratrie de dix enfants. Il ajoute d'un air malicieux qu'il a fallu neuf « brouillons » avant qu'il ne fasse, enfin, son apparition. Dans cette famille pauvre mais aimante, la foi avait une place prépondérante. Celui qui fut recteur du Collège de Sion, puis évêque de Sion, président de la Conférence épiscopale suisse et cardinal, ne se souvient pas d'avoir vu son père trancher le pain sans y avoir préalablement tracé une croix avec son couteau.

*« J'ai toujours obéi, et j'ai toujours été heureux ! »*
CARDINAL HENRI SCHWERY

### LES FILLES ÉTAIENT TRÈS JOLIES !

Dans une famille aussi pieuse où deux sœurs avaient déjà emprunté les chemins du couvent, il était normal que le petit dernier devienne séminariste. Mais, par rapport à sa vocation, il relève encore aujourd'hui : « Il ne faut pas imaginer que c'était comme un appel du Saint-Esprit et que je me suis réveillé un matin en disant : "Youpi, je veux être prêtre !" Non, c'est plus compliqué. Cela s'est fait petit à petit, certaines choses complètent les autres… La question qui s'est posée, pour moi dès l'âge 17 ans, a été celle du célibat. D'autant que certains de mes amis avaient déjà des copines. Je n'étais encore engagé à rien. J'hésitais : les filles étaient très jolies à l'époque ! »

Le jeune Henri hésitera pendant plusieurs années. A-t-il un jour regretté son choix ? Non. Mais il avoue avoir connu des demoiselles qui lui auraient plu, avant de prononcer ses vœux, sans pour autant les avoir fréquentées vraiment. Et, parmi elles, Jacqueline, surnommée « Cocotte ». Une certaine réserve de part et d'autre a empêché un rapprochement, mais le cardinal Schwery en parle avec le sourire… d'autant qu'il l'a revue, voilà une dizaine d'années, mariée au frère de l'un de ses amis !

### DE LA SOUTANE À LA MITRE

Toujours en questionnement par rapport à son engagement, le jeune séminariste portera la soutane pendant quatre ans, sans savoir s'il irait jusqu'au bout du chemin… En 1955, il poursuit ses études à Rome, jusqu'à l'été de 1956 où, à 24 ans, il sera ordonné prêtre. Vivement encouragé par Monseigneur Adam, évêque de Sion, il acceptera de retourner sur les bancs de l'université, à Fribourg cette fois, où il passera des diplômes en physique et en mathématiques, dans le but d'enseigner au Collège de Sion… dont il deviendra le recteur en 1972. Le message qu'il transmet aux professeurs est clair : « Eduquer, c'est l'art de renoncer à décider pour autrui opportunément et progressivement. » Une phrase qu'il continue de prononcer aujourd'hui, de plus en plus convaincu de sa justesse.

Lui qui ne s'attendait pas à être, un jour, distingué a été nommé évêque de Sion par Paul VI en 1977. Croyant à une plaisanterie, il se souvient d'avoir pleuré devant le nonce apostolique qui lui a appris la nouvelle. « Ça a été un bouleversement assez brutal. A partir de mon entrée en fonctions, mon regard sur les gens est devenu différent. Professeur, je devais faire marcher la boutique. Prêtre, je respecte avant tout la personne. C'est exactement l'enseignement de François. J'ai beaucoup évolué au cours des années. Si, lorsque j'étais enseignant, on m'avait demandé mon avis sur les divorcés remariés ou non qui vivent ensemble, j'aurais répondu par la théorie. Mais suis-je au service de personnes ou d'un bouquin ? J'ai évolué progressivement en m'enrichissant par toutes sortes d'enseignements tant philosophique, culturel, scientifique que militaire. Il ne faut pas imposer une culture à une autre, mais essayer de composer harmonieusement. Nous rencontrons des personnes, pas des cas. »

Ce sont ses connaissances de physicien qui, lors d'une visite du CERN, rapprocheront le nouvel évêque du pape Jean-Paul II, élu en 1978. Les deux hommes partageront des relations

**Mgr Schwery (ici, chez lui, à Saint-Léonard) reconnaît que, le jour où il a été nommé évêque, son regard sur les gens a changé.**

Wollodja Jentsch

de confiance et d'amitié. Leurs liens se resserreront encore lorsque Jean-Paul II le choisira comme transmetteur chargé de communiquer avec Monseigneur Lefebvre durant la délicate affaire d'Ecône, où ce dernier avait fondé la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X.

### «FRANÇOIS? SON ÉLECTION M'A ENTHOUSIASMÉ»

Le conclave au cours duquel a été élu le pape François, le cardinal ne l'a pas vécu en y participant, mais en suivant son déroulement devant la télévision dans sa petite maison de Saint-Léonard. «Lorsque le diacre a prononcé la formule consacrée *«Habemus papam»*, j'ai attendu avec impatience de savoir de qui il s'agissait. Et il a continué *«Eminentissimum ac reverendissimum...»*, il a donné tous les titres, c'était interminable! Huit mots plus tard, je n'avais toujours pas le nom! Quand il l'a enfin annoncé, j'étais ravi!»

Le pape François et Monseigneur Schwery se connaissent très bien, leurs visions du sacerdoce se ressemblent. Le cardinal le compare à l'abbé Pierre ou à Dom Helder Camara, des hommes d'ouverture, toujours du côté des déshérités. Aujourd'hui, l'ancien évêque de Sion se dit enchanté de l'évolution de l'Eglise, même s'il relève «qu'il y a encore beaucoup à faire» dans tous les domaines. Quant à son parcours, il le résume en quelques mots: «J'ai toujours obéi, et j'ai toujours été heureux! Je le suis même de plus en plus...»

MARTINE BERNIER